

Entreprise Bernard : les travaux publics à taille humaine

Voilà un métier dont il faut dépolvériser l'image. Fini le temps des marteaux piqueurs et des brouettes à bras ! Les travaux publics exigent une technicité et des compétences peu communes. Conduire une niveleuse demande plusieurs années de pratique, la conduite d'un cylindre sur de l'enrobé requiert une grande maîtrise.

« Il n'y a qu'une personne dans l'entreprise capable de conduire ces engins, elle forme les plus jeunes. Nous tenons à la transmission des savoirs » explique Alain Bernard dont l'entreprise de travaux publics fête ses 20 ans d'existence.

Dans la lignée de son beau-père Aimé Boyer, Alain Bernard réalise grâce à neuf salariés et une gérante, différents travaux d'aménagements, de terrassements, d'enrobés, ainsi que des travaux de démolition et de transport de matériaux.

Ces 20 ans devraient marquer une étape importante. « Nous sommes en concurrence avec de grosses entreprises qui possèdent les centrales à enrobé, ou carrières d'agrégats. Quand nous remportons un marché nous devons ensuite leur acheter les matières premières mises en œuvre sur le chantier et cette situation nous fragilise. Nous réfléchissons à des solutions pour gagner notre indépendance dans ce domaine » explique le directeur, Rénald Fraisse.

L'autre stratégie est de préserver la clientèle de particuliers, des marchés où la concurrence est moins vive. « Il y a une baisse manifeste de la commande publique.



Investir dans le matériel est coûteux mais indispensable pour rester concurrentiel.

Alors tout le monde fait un peu de tout et marche sur les plates bandes de chacun. Les prix sont tirés vers le bas et certains travaillent à perte pour remporter le marché. Ça devient vraiment compliqué... »

Pour un appel d'offres, c'est le mieux disant qui remporte le marché.

Le prix compose 60 % de la réflexion et le reste se partage entre la compétence et les références. « En 20 ans, nous n'avons jamais eu un souci mais nous voudrions travailler à des prix qui nous permettent de vivre ».

Un nouveau cap à passer : « Si nous voulons garder notre identité d'entreprise privée indépendante et ne pas succomber aux avances d'en-

treprises de plus grosses tailles, désireuses de s'implanter localement et prendre de nouvelles parts de marché, tout en bénéficiant de notre

**De la nécessité
d'être innovant
et informé
pour conserver
son indépendance**

expérience du terrain, nous devons sans cesse innover et nous tenir informé des dernières normes, procédures et techniques.

Nous tenons à souligner l'incroyable élan d'entraide et de soutien que nous rencontrons auprès des élus lo-

caux et de nos partenaires quotidiens comme la CCI ou la CGPME ».

Le matériel est le point critique d'une entreprise de TP.

Chaque engin coûte une fortune : « Heureusement notre personnel est compétent et motivé, car la moindre réparation engendre des frais insupportables ». Sans oublier que les automobilistes sont parfois difficiles à gérer : « Les travaux sur la route sont vécus comme une offense pour certains, alors on nous insulte, pourtant nous travaillons pour améliorer les routes ». ●

► **Bernard TP : 70 route de Salindres, 30 340 Saint-Privat-des-Vieux. Contact au 04 66 86 23 52.**

AGENDA

MIDI LIBRE

Rédaction : 22, rue Taisson,
BP 50009, 30 101 Alès Cedex.

☎ 04 66 91 31 00.

Fax. 04 66 91 31 01.

redac.ales@midilibre.com

Service relations lecteurs :

☎ 04 3000 30 34.

www.midilibre.com/Contacts.

Midi Loisirs : ☎ 04 66 28 39 19.

CONSOMMATION

VITICULTURE

Attaqué au printemps par l'Europe,
le vin rosé veut être la star de l'été



EN BREF

Club les Oliviers. Le club invite ses adhérents à un après-midi récréatif le jeudi 25 juin à 14 h 30.

Club Contact de Rochebelle. Le club organise un loto le jeudi 25 juin à 14 h 30.